

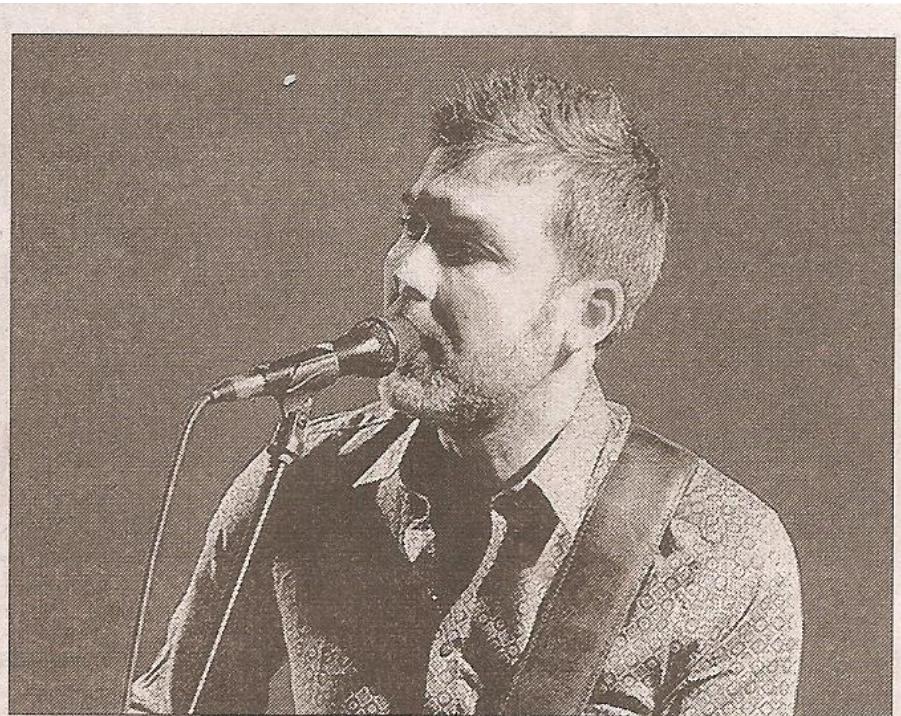
# **DENIS RIVET**



**REVUE DE PRESSE COMPLETE**

**[www.denisrivet.com](http://www.denisrivet.com)**

**(Mise en jour 14 avril 2016)**



■ Denis Rivet est tombé dans la musique tout petit.

## Chanson A Scey-sur-Saône le 7 avril Denis Rivet en concert

« Echo system » accueille le 7 avril à 20 h 30 Denis Rivet pour « une soirée chanson ». Ce concert sera exceptionnellement en configuration assise. Denis Rivet est tombé dans la musique tout petit. Un orgue comme cadeau vers l'âge de 10 ans marque le début de la passion, jamais démentie depuis. Il se met ensuite à la guitare et se met à composer ses premières chansons. Adulte, il part au Québec et découvre « les boîtes à chansons ». C'est le plaisir de se trouver sur scène, de faire vibrer le public. Il rentre en France, crée un groupe qui, en 2003, sort son premier album. Après diverses aventures musicales, Denis Rivet, en 2012 « s'offre

une échappée solitaire » en enregistrant un album six titres. Son dernier album intitulé « Tout est triste, rien n'est grave » évoque « L'ironie des choses, les soirs d'été qui s'étirent, les histoires d'amour qui se cherchent, se trouvent et se perdent. »

Echo system, 7 avril, Abonnés, 0 €. Prévente, 5 €. Sur place, 7 €. Tél. 03.84.75.80.29.

Par ailleurs, Denis Rivet anime des ateliers d'écriture et de composition de chansons au collège de Jussey et à la Marpa de Combeaufontaine. Ces ateliers font l'objet de concerts de restitution le vendredi 8 avril. À 15 h, à la Marpa de Combeaufontaine, le concert est gratuit et ouvert à tous.

# VESOUL ► et sa région

Jussey

## Louis-Pasteur à l'heure musicale

Le parcours éducation artistique et culturelle (PEAC), mis en place par l'éducation nationale, s'appuie sur 3 actions : rencontres d'artistes, découverte d'œuvres et pratiques individuelles ou collectives. Ses acquisitions viendront étoffer les connaissances et compétences en termes de culture des collégiens. C'est donc dans ce cadre qu'a été mis en place un « atelier de musiques actuelles » au collège Louis-Pasteur du 4 au 8 avril. « La communauté de communes des Hauts Val de Saône en est également partenaire dans le cadre de son programme culturel », explique Marie-Laure Fidon, enseignante mais également vice-présidente communautaire. Et celle-ci de rajouter, « le partenariat avec l'association Au coin de l'Oreille basée à Scey sur Saône ». 60 élèves, classes de 5<sup>e</sup> A et



■ Denis Rivet, intervenant extérieur, enseigne les premières bases de création.

C, et classes de Segpa sont intégrés dans ce projet, répartis en quatre groupes. Chacun de ces groupes a pour objectif la création

d'une chanson. Le résultat final fera l'objet d'un concert, réservé au public du collège, le 8 avril en matinée au gymnase.

Avant d'en arriver au concert, les collégiens rencontrent cette semaine Denis Rivet, auteur, compositeur et interprète. Ce dernier leur

donne les bases de création d'une chanson avec, bien entendu, interprétation à l'appui. La communication de l'événement est à la charge de Christophe Dubret, professeur d'enseignement moral et physique. Pour être vraiment dans le vent une chanson sera également créée en anglais. Virginie Tourdot, enseignante en langue de Shakespeare, travaillera le sujet avec ses élèves. « C'est un projet interdisciplinaire, tout est lié pour aboutir à la création d'une chanson par groupe », souligne Marie-Laure Fidon.

Parallèlement à cet atelier de musiques actuelles, un second groupe de collégiens, classes de 5<sup>e</sup>, prépare des créations sur le hip-hop, toujours sur la base du thème de l'identité. Les interprétations auront lieu le 8 en après-midi à la salle des Fêtes, les élèves de l'école élémentaire y seront invités.

CHANSON

## Le Mégaphone tour à la MJC Saint-Jean



■ Denis Rivet. Photo DR

Le Mégaphone Tour est le rassemblement de trois jeunes artistes en une seule soirée, qui court les scènes de France, pour sept concerts en France. L'étape lyonnaise se déroule ce vendredi à la MJC Saint-Jean. On y retrouvera la pianiste chanteuse Sophie Maurin, le chanteur et violoncelliste Ka, et le régional de l'étape, le Lyonnais Denis Rivet, qui vient de publier un nouvel album baptisé *Tout est triste, rien n'est grave...*

**PRATIQUE** Vendredi 1<sup>er</sup> avril à 20 h 30 à la MJC du Vieux-Lyon, 5 place Saint-Jean, Lyon 5<sup>e</sup>. Prix : 12 €.

## DENIS RIVET, GOULVEN K. ET SOPHIE MAURIN

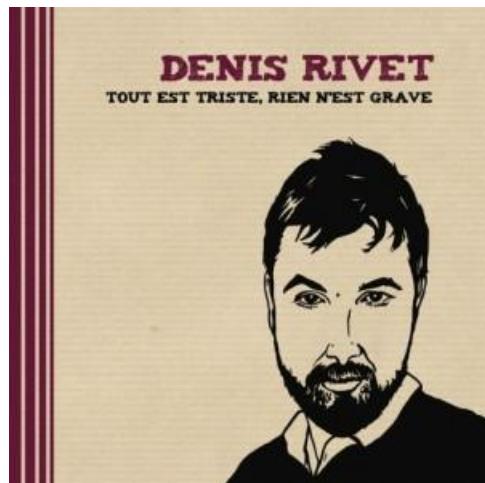


**E**n ce moment, l'ami Denis Rivet à la bougeotte, entre résidences et enregistrements et il le fait savoir avec son proverbial mégaphone, à l'occasion d'un Megaphone Tour qui passe par la Salle Léo Ferré. Aimables retrouvailles.

SALLE LEO FERRE  
5 place Saint-Jean, Lyon 5e  
*Ven 1<sup>er</sup> avril à 20h30 ; 9€/12€*

**LE PETIT BULLETIN – AVRIL 2016**

## **Denis Rivet – Tout est triste, rien n'est grave**



*Tout est triste, rien n'est grave* se console Denis Rivet sur son nouvel album paru en début d'année. En d'autres temps le voisin Stéphanois du Lyonnais Rivet, Bernard Lavilliers, s'était plaint que *Tout est permis, rien n'est possible*. Changement d'époque, aujourd'hui les utopies collectives ont laissé place à une introspection qui interroge la société à partir de son propre nombril. Et alors ?

A écouter ces 12 nouveaux morceaux de Denis Rivet, on comprend que le bonhomme, comme son concitoyen Frédéric Bobin, s'instruit du singulier pour envisager l'universel. Pris comme ça, les thèmes abordés par Rivet semblent banals et finalement le sont. Leur traitement l'est beaucoup moins. On sent l'homme concerné par son époque et il lui jette un regard lucide mais sans aucune prétention pompeuse. Les textes sont rognés jusqu'à l'os, décarcassés, émincés et il n'en reste que le bon, que la part pour la fine gueule. « *Danser avec des gens / Le soir de la Saint Jean / Autour du grand feu / Lâcher ce vague à l'âme / sur les plaines d'Abraham / Autour du grand feu / Je me souviens de tout / Je me souviens de vous* » annonce Denis Rivet, sur *Autour du grand feu*, en ouverture d'album, comme une invitation à faire interrogation de notre société.

Sur des mélodies pop-rock frangines des Dominique A ou Albin de la Simone, Denis Rivet se débat dans des histoires d'amour qui se cherchent, évoquent les soirs d'été qui n'en finissent pas. On est ici bercés d'une belle mélancolie qui n'exclut pas l'énergie et le rythme, comme pour exorciser le prisme de la rupture sentimentale qui traverse tout l'album. Élégant et classieux.

**WEBZINE « HEXAGONE » – FEVRIER 2015**

**ARTICLE SIGNE : DAVID DESREUMAUX**

**SAINTÉ-FOY-LÈS-LYON**

## Rock et chansons françaises à la MJC ce vendredi soir

27/02/2015



■ Denis Rivet, sélectionné Artiste Inoui du Printemps de Bourges. Photo DR

« Presque ça » : rien que le nom du groupe donne envie d'aller voir ce dont il retourne. Ils se disent presque un orchestre symphonique avec des musiciens en moins, presqu'un cinéma de quartier parce que leur musique est accompagnée de montages vidéos « indispensables dans le processus de création », affirment ces musiciens presqu'au bout de leur ambition, celle d'aller toujours plus loin dans leur style rock « un peu planant, un peu pop, un peu psyché » qu'ils donneront à

entendre ce vendredi soir à la MJC.

Puis, place au chanteur Denis Rivet, sélectionné comme Artiste Inoui du Printemps de Bourges 2013 pour un répertoire tout en poésie. Ses chansons trouvent leur équilibre dans l'importance accordée aux paroles, l'ironie des choses, les soirs d'été qui s'étirent, les histoires d'amour qui se cherchent. ■

MJC, ce vendredi 27 février à 20 h 30. Tél. 04 78 59 66 71. Tarifs : 7 € moins de 14 ans, 9 € adhérent et 11 € adulte et tout public.

**LABLACHÈRE**

## Concert aquatique à La Perle d'eau



Slow planant entre deux eaux au bord du bassin de La Perle d'eau.



Denis Rivet à l'issue du concert. A droite : Viviane Fargier a réalisé son rêve, un concert dans la piscine de son village.

Ce 31 janvier, le centre nautique de la Perle d'eau avait revêtu les atours d'une salle de concert.

Un podium trônait entre les deux bassins, pour accueillir l'ensemble de Denis Rivet.

Ce dernier était ravi : « Le son était excellent. J'avais un bon retour sur scène. » Voilà la conclusion d'une belle histoire. Denis était venu tourner un clip, cet été "Dis moi comment" avec le soutien des dames de l'aquagym, qu'il a été très heureux de retrouver lors du spectacle.

Cette initiative revenait à Viviane Fargier, une Joye-

saine "montée" à Lyon : « J'ai créé une entreprise de spectacle "Many ways production." La piscine de mon village, j'en rêvais pour l'écrin d'un artiste ; mon fantasme. » Pour parfaire l'organisation, les musiciens ont bénéficié du soutien de l'équipe de la Perle d'Eau sous la responsabilité de la directrice Audrey Grenier Par ailleurs, l'association "Chien Fou" a assuré la communication et les éclairages. Bref toutes les fées s'étaient penchées sur l'évènement pour assurer son succès ; opération réussie.

Daniel MAYET



Les organisateurs, Audrey Grenier, directrice de la Perle d'Eau. Stéphane Matus, Sébastien Vigouroux et Stéphane Matus, de l'association "Chien Fou"

**LABLACHÈRE** | Samedi soir avec Denis Rivet

## Chansons au bord de la piscine

L'association "Chien fou" proposera ce samedi une soirée pour le moins originale en investissant le temps d'un concert de 18 heures à 22 heures la piscine couverte intercommunale de Lablachère "La Perle d'eau". Dans le rôle-titre du meneur de notes, le chanteur Denis Rivet. « Je fais de la chanson en français. Je préfère dire cela plutôt que chanson française qui pour moi est un peu connotée. Cela a un côté rive gauche, d'une chanson faite à l'ancienne » explique l'artiste lyonnais, brillant auteur d'une chanson aux mots choisis et aux mélodies entêtantes. « C'est une chanson aux arrangements assez

électriques avec un côté pop anglo-saxonne. J'écoute essentiellement de la chanson francophone des années 60 à nos jours, des artistes tels qu'Alain Souchon, Yves Simon ou Dominique A » commente l'auteur-compositeur, représentant rhônalpin en 2013 aux Découvertes du Printemps de Bourges. « Jouer au bord d'une piscine ça va être une première pour moi. C'est aussi une forme de continuité puisque j'ai tourné le clip de "Dis-moi comment" là-bas à "La Perle d'eau" en août dernier. On a notamment travaillé avec le club d'aquagym pour la figuration. » Avec dans ses bagages les titres de son second

album "Tout est triste, rien n'est grave", fraîchement sorti, Denis Rivet est donc à retrouver pour un concert en mode trio, avec Marc Arrigoni à la batterie et Mikaël Cointepas aux guitares, ce samedi à Lablachère. L'espace concert sera réservé aux personnes en maillot qui pourront éventuellement se couvrir d'un paréo ou d'un peignoir. Le concert sera également retransmis dans une salle à l'étage via des enceintes.

Fabrice BERARD

Ouverture des portes à 18 heures. Concert de 20 heures à 21h15. Entrée : prix libre. Renseignements et réservations : 07 78 95 36 06.



Une soirée originale avec un concert de Denis Rivet au bord de la piscine. DR

## Denis Rivet, dérivé ciné

On sait que Lyon et sa région sont devenues une des places fortes de cette chanson d'expression française qu'elle met particulièrement en lumières : Karimouche, Buridane, Carmen Maria Vega, Évelyne Gallet, Frédéric Bobin et bien d'autres, d'égal talent, ont fait de la Capitale des gaules une ville qui compte en ce domaine, multipliant les talents comme d'autres des petits pains. « Artiste Inoui » au Printemps de Bourges 2013, Denis Rivet n'échappe pas à la règle, qui pourrait bien percer au national avec ce nouvel opus, *Tout est triste, rien n'est grave*, qui nous arrive.

Les lyonnais en ont eu la primeur dans les bacs dès fin octobre. C'est qu'on le connaît ici, Denis Rivet, de la Croix-rousse, qui, il y a peu, anima avec Cécile Poussin et Stéphane Emptaz le groupe [King-Kong Vahiné](#) (« chanson pop élégante et lunatique » : deux albums en 2006 et 2008), trio lui-même issu du groupe Le Bruit des touches. King-Kong Vahiné dont Denis Rivet s'extract en 2012, s'offrant une échappée en solitaire qui aboutit à un premier six titres sous son nom et désormais à ce nouvel album qu'il présentera **le 21 janvier à Paris, aux Trois Baudets**.

Témoin de son récent passé et même s'il n'est plus ni à la basse ni aux bande-sons, Stéphane Emptaz à la réalisation graphique du visuel comme du livret. Si le personnel musical a changé (c'est ici principalement Marc Arrigoni, Mikaël Cointepas et Denis Rivet qui officient, avec l'apport entre autres de Philippe Prohom et de Frédéric Bobin), les partitions restent dans une délicieuse pop. C'est le propos qui est plus personnel, encore que. Qu'il parle de lui ou d'autrui, Denis Rivet a toujours une distance photographique, cinématographique. Certes une chanson est souvent un court-métrage mais chez lui tant l'écriture que la manière de restituer sent la pellicule, émulsion sensible. C'est souvent plans rapprochés, émotions tactiles (« *Si je veux toucher ta bouche / Je touche ta bouche...* »), plans furtifs, ellipses, dialogues (comme cet *Après* en duo avec Prohom ; comme ces dialogues extraits des *Portes de la gloire*, film de Christian Merret-Palmair, où on retrouve la voix si caractéristique de Benoit Poelvoorde...). Plans cadrés serrés, oui, vifs dans l'action, dans le souffle, le regard, les baisers qui courent d'une chanson l'autre, début d'une histoire ou fin d'une aventure, l'espoir et la déception, mais « *il faut le répéter / Tout est triste, rien n'est grave / Tout est triste, en réalité / Les mots que tu disais et ceux que tu taisais.* »

C'est rare qu'un disque soit tout entier si intime, dans un espace si restreint, d'où rien ne peut fuir, où tout est si palpable. Les mots, les attitudes, les faux-semblants vite démasqués, les pudeurs, les ardeurs... Intéressant, passionnant en fait.

**WEBZINE « NOS ENCHANTEURS » – JANVIER 2015**

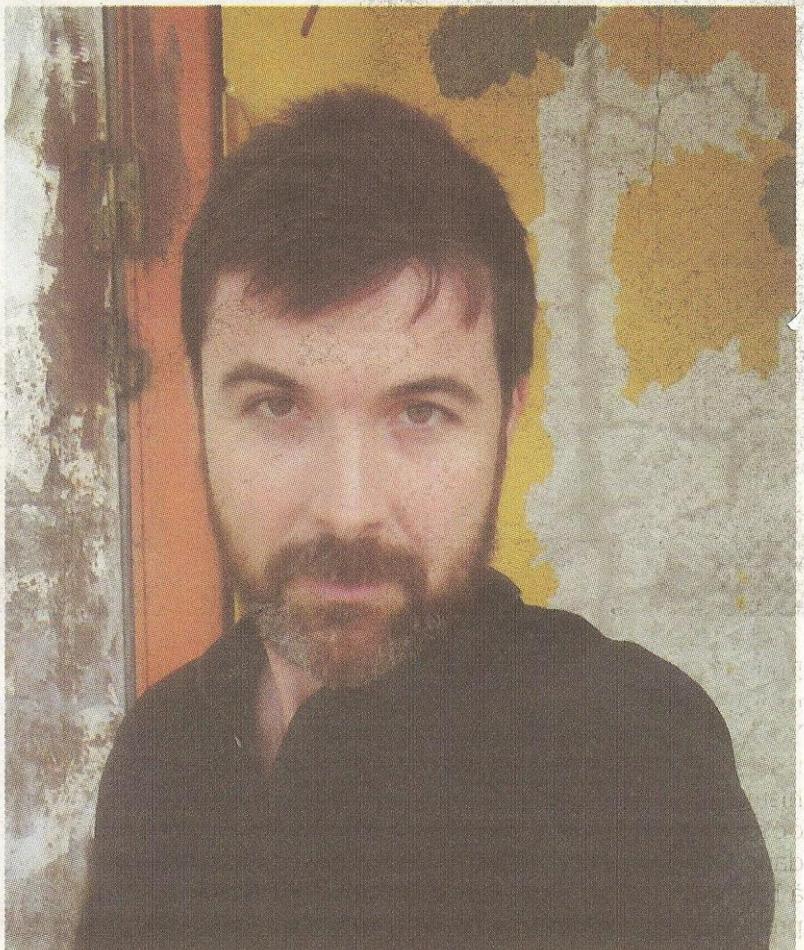
**ARTICLE SIGNE : MICHEL KEMPER**

# **Denis Rivet trace sa route dans l'univers de la chanson française**

Denis Rivet, auteur, compositeur et interprète aime jouer avec les mots. Amoureux de la langue française ce croix-roussien vient de sortir son deuxième album solo.

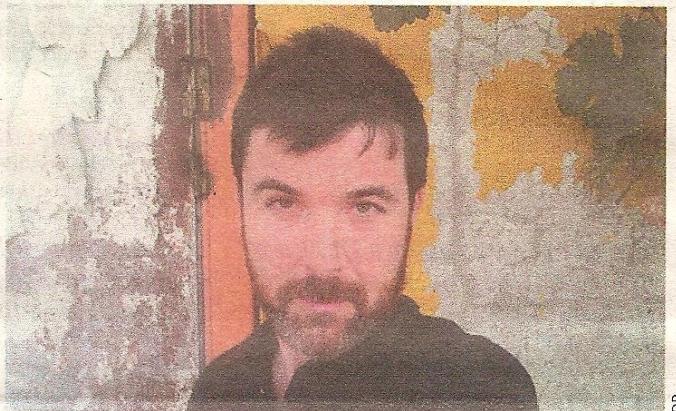
Si Denis Rivet débute sa carrière comme instituteur, il avoue que c'est la musique qui l'anime. En 2003, il participe au trio King kong vahiné, groupe qui se fait remarquer par la sortie de deux CD pop électriques. Les concerts s'enchaînent mais Denis a besoin de se retrouver seul, pour exprimer son univers. Il travaille alors sur un premier album « Tout proches » en 2013, un 6 titres qui dévoile sa sensibilité lui permettant de participer aux Inouis du Printemps de Bourges (repérage de jeunes talents). Denis ne s'arrête pas en si bon chemin. En perfectionniste, il vient de sortir ce 30 octobre un second opus, « Tout est triste rien n'est grave ». Pour le pressage de l'album et le clip du titre phare « Dis-moi comment », il a fait appel à un financement participatif. Ses textes peaufinés brossent des univers mélancoliques laissant jouer l'imagination, teintés de rythmes rock. Un album qu'il fera vivre prochainement sur les scènes françaises.

**Les 15 (à 20h) et 16 (à 18h) novembre  
il sera sur la scène d'Agend'arts avec  
Frédéric Bobin  
[denisrivet.com](http://denisrivet.com)  
[agendarts.free.fr](http://agendarts.free.fr)**



# Bonjour tristesse

— CHANSON — *Tout est triste, rien n'est grave.* Voilà à peu de chose près une définition de notre époque. Une double définition même : manière d'apprendre à relativiser ce qui va mal ou justement de pointer le relativisme ambiant, désensibilisant, dévitalisant. Denis Rivet a sûrement choisi entre ces deux options. Qu'il nous permette de croire que son album, marqué du sceau d'une rupture qui reste à digérer, se balance dans cet entre-deux. L'attaque est d'ailleurs frontale : mur de guitares brûlantes parce que glaçantes (*Autour du grand feu, Tu disais*), écriture, comme toujours chez Rivet – le bien nommé ? – vissée à l'économie, cueillant à froid. Après l'excellent EP *Tout proches*, *Tout est triste, rien n'est grave* montre un Denis Rivet qui a fait du chemin sans s'éloigner de ses proches (Mikaël Cointepas mais aussi Frédéric Bobin et Philippe Prohom, présents pour deux duos), ni de *Tout ce qui [le] tient* et que l'on retrouve ici amplifié. Étrange, d'ailleurs, cette propension à convoquer le "tout" sans cesse, comme on voudrait combler un vide, rassembler des parties qui ne tiennent plus ensemble.



DR

La question est posée sur *Dis moi comment*, comment aimer le nez dans le guidon : «*Si je veux toucher ta peau, je touche ta peau / Si je veux toucher tes yeux, je touche tes yeux / Si je veux toucher ta joue, je touche ta joue / Mais pour te toucher toi, mais pour te toucher toi / Dis moi comment, comment/ Je ne sais plus comment, par quel mouvement / Du dehors, du dedans, je ne sais plus comment*». Si rien n'est grave c'est que, toute chose prise séparément, jusqu'ici tout va bien. Mal mais bien. Cette dialectique, Denis Rivet la manie comme personne. SD

→ Denis Rivet  
Au Radiant, jeudi 30 octobre au Radiant  
*Tout est triste, rien n'est grave* (Anthropoïde)

# 4e arrondissement

orpublicite@leprogres.fr

## « Tout est triste, rien n'est grave », l'album de Denis Rivet



■ Denis Rivet est un amoureux des mots Photo Florence Fabre

**Le deuxième album solo du plus Croix-Roussien des chanteurs français, Denis Rivet sort le 30 octobre.**

Après « Tout proche » de 2013, Denis Rivet confirme sa patte et son univers très personnel avec ce deuxième opus « Tout est triste, rien n'est grave ». « J'avais des petits bouts de textes sur des carnets un peu partout et j'ai d'abord effectué un grand rangement ! Dix-sept titres sont apparus. J'en ai peaufiné 12 », explique-t-il. L'idée du titre « Après » lui est venue, installé dans un bar de la place de la Croix-Rousse. Si les mots qui claquent arrivent facilement, l'acte d'écriture peut prendre du temps.

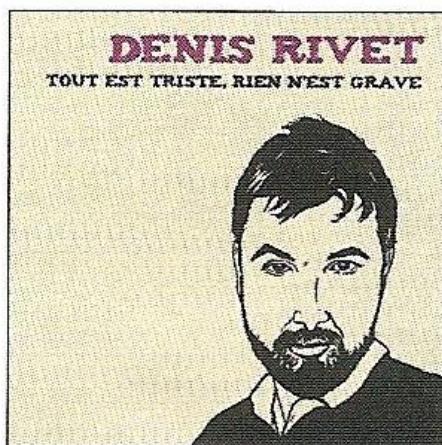
« Avoir un angle d'attaque ne suffit pas, il faut ensuite le développer », confirme celui qui, en perfectionniste, peut reprendre plus de vingt fois les paroles d'une chanson. Deux thèmes forts transparaissent dans

l'album, les histoires d'amour et le rythme des saisons. Il joue aussi sur les mots, les met en balance, d'où le titre de son album.

« J'aime écrire et trouver la ligne mélodique d'une chanson en solitaire, puis je m'entoure vite de musiciens pour l'enrobage », assure-t-il. Au dépouillé piano voix de « Dans les rues que je monte » succède des rythmes rock. Le titre phare, « Dis-moi comment » a aussi un clip.

Pour le réaliser, Denis a fait appel à un site de financement participatif. Le 30 octobre sort la version numérique d'un album que l'artiste compte bien faire vivre au fil des concerts. Déjà quinze dates sont programmées. « J'ai très envie de monter sur une scène et de retrouver le public. » ■

Lancement de son album le 30 octobre au Radiant 1, rue Jean-Moulin, Caluire.  
Tél. 04 72 10 22 19.  
[denisrivet.com](http://denisrivet.com)



## DENIS RIVET

Tout est triste, rien n'est grave

**Autoproduit**

Né en 1975 à Vienne (Isère), l'artiste a d'abord évolué au sein du trio pop acidulé King Kong Vahiné. *La ville est tranquille* et *Le village* sont respectivement sortis en 2007 et 2009. Denis Rivet commence à travailler en solo en 2011 et sort son premier album *Tout proches* en octobre 2012, pour le festival lyonnais Just Rock ?. Deux ans plus tard, c'est de nouveau à Lyon que sortira le deuxième. Voici donc douze nouvelles chansons, dans la lignée d'un Dominique A, d'un Florent Marchet ou d'un Albin de la Simone, mais avec une personnalité entière, singulière et tranchée, aisément identifiable. L'utilisation des orgues vintage (Casio ou Bontempi) est une marque de fabrique qui se mêle bien au jeu des guitares. Les textes, empreints de nostalgie, bousculent, interrogent, donnent à entendre une histoire ou encore la fin d'une histoire dont il faut imaginer le début... Le tout sur des mélodies que l'on fredonne volontiers.

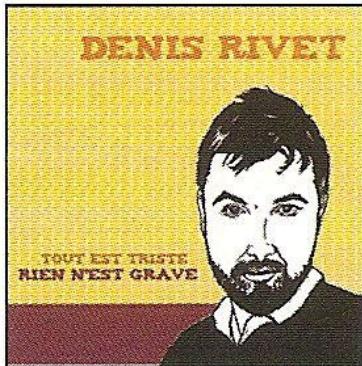
**ELSA SONGIS**

**LONGUEUR D'ONDES N°73 – AUTOMNE 2014**

## DENIS RIVET

Tout est triste,  
rien n'est grave

(Auto-produit)



Après sa sélection aux Inouïs du Printemps de Bourges en 2013 et la sortie de deux EP,

Denis Rivet présente son premier opus. Il est difficile de ne pas penser à Mathieu Boogaerts ou à Dominique A à l'écoute de cet album, autant pour l'imagerie poétique de l'artiste que son univers musical. Tempos assez lents, accompagnés d'une guitare électrique, d'un piano, de boîtes à rythmes et autres instruments inhérents à la pop, on se laisse porter par des ballades pop rock épurées d'un artiste à la verve romantique. Le flâneur parle bien sûr d'amours déchues, comme dans le titre éponyme ou avec un peu d'humour sur le titre *L'été n'aura pas supporté notre amour*. Il a les mots justes pour parler de nos obsessions, de nos questionnements en couple (*Dis-moi comment*) ou après la rupture... Les errances de Denis Rivet sont un peu les nôtres, on se love au son de sa douce voix.

<http://denisrivet.com>

Stéphanie Berrebi

# Lyon's Club

## — SCÈNE LOCALE —

QU'ELLE SOIT UN CONCEPT FUMEUX OU PAS, LA SCÈNE MUSICALE LYONNAISE EST LÀ ET BIEN LÀ. LA PREUVE AVEC CE PETIT PASSAGE EN REVUE – NON EXHAUSTIF – D'UN AUTOMNE ROCK 'N'GONE. SD

Lors d'une discussion en ligne portant sur les coiffeurs, leurs pronostics de football et l'Olympique de Marseille, un grand connaisseur du rock et de bien d'autres choses nous lâcha, magie d'un fil de discussion : «*le concept de groupes lyonnais, well...*». Certes, toute personne rejetant l'idée que l'on puisse être Lyonnais juste «*parce qu'on a fait sécher ses chaussettes une fois à Lyon*», comme nous l'a récemment exposé notre critique cinéma maison, souscrira sans mal à cette réflexion. Mais on ne va pas faire comme si «ces gens-là» n'existaient pas puisqu'ils ne cessent de nous prouver le contraire. Telle **Billie**, qui nous prépare quelques remixes des titres de son album *Le Baiser*. Sa copine **Joe Bel**, elle, nous annonce un single pour novembre et même son «*bébé album*» pour janvier. En attendant, on la retrouvera le 18 novembre au Théâtre de Gleizé pour Nouvelles Voix. L'excellent album de **Denis Rivet** – ex-King Kong Vahiné pour les intimes – est à venir, lui, le 30 octobre, et Denis jouera un peu partout pendant cet automne à commencer par ce même jour, le 30 donc, au Radiant – son compère **Frédéric Bobin** et duettiste occasionnel jouera lui au Transbo le 14. Tout aussi occupé sera le duo Diva Faune entre

Denis Rivet - DR



Marquise (26 septembre), Just Rock? (13 octobre au Marché Gare) et sortie d'EP (22 octobre au Kafé).

### CRASHS ET ACCIDENTS

Mais s'il est un groupe dont le *Golden Mean EP* est en train de se transformer en mine d'or c'est bien **Pethrol**, à Rillieux le 27 septembre et à Villefranche le 21 novembre, en encadrement d'une tournée nationale automnale. Quant au bel univers flottant de **Holy Two**, il se posera au Kafé le 14 décembre tandis que **Brace! Brace!**, l'une des choses les plus excitantes à écouter entre Rhône et Saône, se posera en catastrophe dans le garage du Winter Camp Festival (Marché Gare 12 décembre). **Leon**, transfuge de Welling Walrus puis **Golden Zip**, travaillant furieusement du chapeau – voir son dernier clip, *2033*, extrait de l'EP éponyme – sera entre autres à la salle des Rancy le 3 octobre, tandis qu'un autre «vétéran», **Sly Apollinaire** (ex-Ravenhill), écumerá les scènes locales avant un EP prévu pour la fin de l'année.

Parmi les retours annoncés et bienvenus, celui d'un exilé parisien : **Joseph Merrick** – ex-guitariste de Green Olive – qui viendra à Lyon (à Just Rock? le 9 octobre) promouvoir *Fatalitas*, album sur lequel l'Ardéchois combine son amour du folk *laidback* et des mélodies à se tordre le trijumeau. Celui aussi d'un **Cyrz**, qu'on avait ardemment défendu par ici et un peu perdu de vue. Le revoici avec un 3 titres – *Avant que le ciel vraiment ne s'ouvre* – et quelques dates tout au long de l'automne (comme le 10 octobre aux Rancy). Encore plus attendus seront, d'une part, **Slow Joe & the Ginger Accident**, pour un deuxième album présenté le 20 novembre à l'Épicerie Moderne et **Le Peuple de l'Herbe** (album le 29 septembre, concert au Transbo le 4 décembre). Ajoutons-y pour finir **High Tone**, présent au Riddim le 15 novembre au Transbo. Bien sûr dans ces trois derniers cas, notoriété oblige, on dépasse de très loin le cadre lyonnais – qu'ils nous pardonnent. Mais le concept de groupe lyonnais, *well*, comment dire ?

## Un clip tourné à La Perle d'eau



Denis Rivet, deuxième en partant de la gauche, est découvert Printemps de Bourges 2013.

Samedi, la piscine « La Perle d'eau » était fermée au public en raison du tournage d'un clip. Viviane Fragier, directrice de la structure « Many Ways Productions » de Lyon qui soutient le jeune chanteur Denis Rivet a pensé à Joyeuse, sa région d'origine, et à la piscine pour tourner un clip à l'occasion de la sortie prochaine de

« Tout est triste, rien n'est grave » 2e album de Denis Rivet, découverte du Printemps de Bourges 2013. C'est le collectif lyonnais « Shoot ! t » qui a été chargé de la réalisation du clip, avec la participation des pratiquantes d'aquagym « qui ont volontiers accepté le rôle de figurantes. » Ce tournage s'est déroulé toute la journée

sous le regard d'Audrey Grenier, directrice de La Perle d'eau, Jacques Sminka, président de l'association, Raoul Lherminier, conseiller général du canton de Joyeuse et Jean Luc Tourel, maire de Lablachère, tous impatients de voir le résultat de ce clip qui sortira fin octobre et permettra aussi de faire la promotion de la piscine

# Perfectionniste, Denis Rivet trace sa route dans l'univers de la chanson française

**Portrait.** Auteur, compositeur, interprète et guitariste

Denis Rivet met à l'honneur la chanson française.

Croix-Roussien originaire de Vienne, il vit sa vie d'artiste avec élégance et sortira son prochain album en octobre.

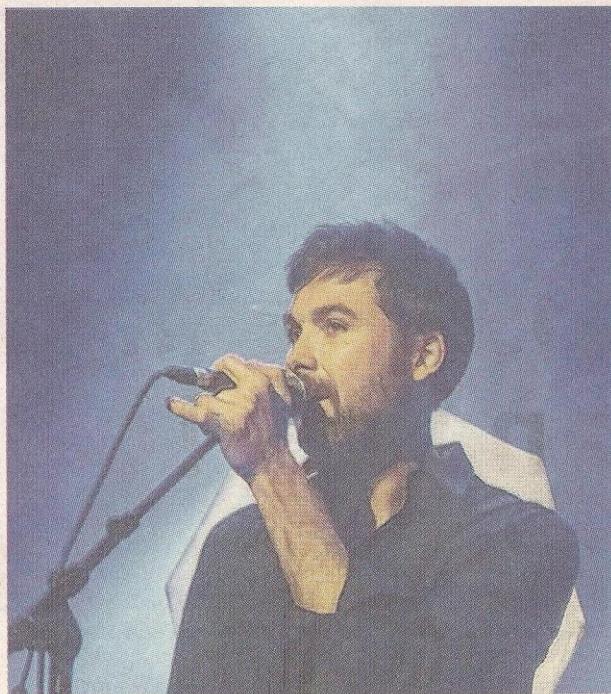
**D**enis Rivet éprouve ses premiers émois musicaux sur les scènes québécoises à 18 ans, dans les boîtes à chansons.

Rentré en France, il passe en 1996 le concours de professeur des écoles, à Lyon. « Devenir instituteur n'était pas une vocation », avoue celui qui intègre quatre ans plus tard « Le bruit des touches », groupe musical de l'IUFM, dont deux de ses membres partageront avec lui l'aventure de « King kong vahiné » dès 2003. Un trio sympathique au premier album pop électrique remarqué en 2007, doublé d'un deuxième, un an plus tard. Si l'histoire n'est pas encore finie, Denis a besoin cependant de faire une pause, « de me retrouver en solo pour interpréter un univers plus personnel », explique-t-il.

Il sort « Tout proches » en 2013, un 6 titres qui lui permet d'être sélectionné pour participer aux Inouïs (repérage et sélection de jeunes talents) du Printemps de Bourges.

## En première partie d'Olivia Ruiz à Cébazat

Cet opus lui permet de dévoiler une écriture sensible, par petites touches, aux décors mettant en scène des histoires d'amour qui se cherchent, des soirs d'été qui s'étirent... sur des musiques rythmées, rock. Les concerts s'enchaînent, dont une première partie d'Olivia Ruiz à Cébazat (Puy-de-Dôme), et les temps de travail aussi pour préparer un 12 titres qu'il sortira le 16 octobre prochain, « Tout est triste rien n'est grave ». Il a fait appel à un financement participatif pour le



■ Denis Rivet interprète ses textes conçus comme des scènes cinématographiques.

Photo DR

pressage de l'album et son clip : 3 000 euros récoltés promptement en 45 jours. Un nouvel album qui lui ressemble, teinté de rock. ■

Première date le 30 octobre au Radiant-Bellevue 1, rue Jean-Moulin, à Caluire. Tél. 04 72 10 22 19 Site : denisrivet.com

**LE LYONNAIS DE LA SEMAINE : DENIS RIVET EN CONCERT À THOU BOUT D'CHANT**

## Gorille solitaire

Bientôt quarante ans et déjà près de quinze ans de carrière : la guitare en bandoulière, Denis Rivet a écumé à peu près toutes les salles de Lyon. Après la fin de l'aventure King Kong Vahiné, il prend aujourd'hui son envol en solo.

### KING KONG THÉORIE

Né à Vienne, le jeune Denis Rivet s'embarque, à peine majeur, pour le Québec. Coup de foudre : il y découvre les "boîtes à chansons", scènes ouvertes canadiennes à la sauce folk, et prend la plume. En 1999, il pose guitares et cartons à la Croix-Rousse, devient instituteur à Vaulx-en-Velin et se lance dans l'aventure du Bruit des touches, une joyeuse bande que n'auraient pas renié les Têtes Raides. "En 2003, on a pris un virage plus électrique en montant King Kong Vahiné : pendant sept ans, je crois qu'on a joué absolument partout à Lyon !"

### MON BEAU PLATEAU

Si King Kong Vahiné tourne bien, Denis Rivet voit plus loin et plus grand. Décidé, il prend son envol en solo en 2010 et sort deux ans plus tard *Tout proches*, son premier six titres. "Je l'ai envoyé à tous les tremplins en pensant vraiment me casser la gueule, mais c'est passé !" Autoproduit via son association Anthroïde (devenu cette année label indépendant), l'album est sélectionné pour le Printemps de Bourges 2013.

Notre calme gaillard touche du doigt son objectif : vivre de sa musique.



### A Thou bout d'Chant fête la musique

Le 21 juin, dans vos errances *tribute to Jack Lang*, vous passerez forcément par la place de la République. Tant mieux ! En collaboration avec le Kraspek et le Marché Gare, A Thou Bout d'Chant organise une réjouissante scène découverte. Denis Rivet, accompagné de ses acolytes Marc Arrigoni et Mikael Cointepas, distillera ses compositions ciselées et intimistes à partir de 22 heures. Notre Croix-Roussien sera d'ailleurs bien

### BALLADES D'AUTOMNE

Objectif pour l'automne 2014 : après une année de composition, notre homme s'apprête à sortir un nouvel album, enregistré à La Grange à sons d'Orliénas. Minutieux, Denis Rivet prend son temps. "J'ai envie de faire un bel objet, que les gens se disent : 'putain, c'est beau !'" On y retrouvera sa plume intimiste et rêveuse, cette fois-ci baignée dans une ambiance plus lumineuse et rock que

son premier opus. "Ensuite, j'aimerais écrire pour d'autres, pour des filles surtout : j'ai des choses à leur faire chanter..."

Pour lui qui aime les "histoires d'amour qui se cherchent", cela ne devrait pas poser de problème !

**NATHALIE DURAN**

■ Denis Rivet sera en concert le 21 juin à 22 heures, place de la République, Lyon 2<sup>e</sup>, puis le 22 juin à 18 heures au Jardin des Simples, Lyon 1<sup>e</sup>. Gratuit. [denisrivet.com](http://denisrivet.com)

Concert

# Denis Rivet, proche de son public

Un nouveau talent de la chanson française était accueilli à l'espace musique de la médiathèque le Trente le 15 février. La Locomysic a découvert Denis Rivet lors du Printemps de Bourges en avril 2013 où il a été sélectionné. Il a sorti en 2012 son premier album en solo intitulé *Tout Proche*, après avoir été l'auteur et l'interprète du groupe King Kong Vahiné. En présence de toute l'équipe de la Locomysic et de Benjamin de C'rock radio, ce concert a attiré plus d'une centaine de spectateurs. « *Nous tenterons d'accueillir ce groupe prochainement dans de meilleures conditions, avec une salle plus grande pour répondre au succès de l'artiste* », se félicite

Régis Garnon. Et son succès, Denis Rivet le doit en partie à son origine viennoise. A présent, ce chanteur à l'univers « atmosphérique » dont les chansons sont presque cinématographiques, est en plein travail pour créer son deuxième album qui paraîtra en octobre prochain.

Un univers très singulier, dans la lignée de Thomas Ferson et Dominique A, et des chansons qui suggèrent plus qu'elles n'imposent, pour laisser au public un morceau de chemin à parcourir. Un chemin qui le mènera loin, c'est tout le mal qu'on lui souhaite.

■ G.B.



Il y a beaucoup d'hiver dans les chansons de Denis Rivet : « *Nous étions quelques-uns à attendre l'hiver / mais plus le temps passait, plus le ciel était lourd...* » Pas mal de mélancolie : « *Dimanche, 18 heures / c'est déjà lundi...* » Une réminiscence gainsbourgienne : « ... ce mortel ennui... » Et des nostalgies de trentenaire : « *J'étais Rocky, j'étais Bruce Lee...* » Le tout, chanté d'une voix de son âge. Qui pourrait faire penser à celle de Daho, avec un peu de coffre, à celle de Dominique A, mais en pas maniéree...

C'est toujours difficile de décrire une voix – d'où le conditionnel. Il est plus facile, en revanche, d'écrire que le timbre de Denis Rivet s'accorde à celui de Frédéric Bobin, avec qui il partage un duo (*Tout ce qui vous tient*) et un musicien tri-instrumentiste : le batteur, bassiste et guitariste Mikaël Cointepas. Denis Rivet, de son côté, joue de plusieurs guitares, d'orgues divers, du piano-jouet et du métallophone. Ces trois gars-là – et une fille aux chœurs sensibles, Eva Traccard – ont beaucoup écouté les anciens et les modernes de l'*americana* : Johnny Cash, The Band, Emmylou Harris, Wilco ou Gillian Welch percent sous les cordes précises et la batterie sobre.

Pour la suite de ses aventures, on peut attendre de Denis Rivet qu'il se lance dans l'exploration de la carte des rythmes. Mais, pour l'heure, ce *Tout proches* compose en cinq chansons et un instrumental sautillant en forme d'interlude une jolie carte de visite, glissée dans un Digipak au graphisme soigné, signé Stéphane Emptaz. Enfin, comme un collectionneur averti en vaut deux, précisons que le tirage est limité à 500 exemplaires.

"CRAPAUDS ET ROSSIGNOLS" - ARTICLE SIGNE RENE TROIN

JANVIER 2014 - [WWW.CRAPAUDSETROSSIGNOLS.FR](http://WWW.CRAPAUDSETROSSIGNOLS.FR)



*"Dimanche, 18 heures, c'est déjà lundi / les dernières lueurs / tombent dans la nuit / dans ton cœur / il y a de la mélancolie / sur la route du fort / il y a la pluie"*

Pas d'états d'âme de génération, ni de malaises garantis d'époque, et pourtant chanteur d'un imaginaire qui nous manque. Rien de gris malgré les apparences, une vie qui s'écoule, près de nous mais que l'on ne veut pas voir. À son écoute, on rentre dans son "atmo" avec l'envie d'y rester, vivre cette histoire en feedback. S'enfermer au sens interdit ! Ce qui est étrange, c'est qu'on aime passer sa musique en boucle. Et chaque fois on est dans un monde différent. Magique !

Musique d'atmosphère, compositions réduites à l'épure où se mêlent basse et percussions, l'écho en riff saturé d'une guitare et les sons d'un clavier Bontempi ... Voix élégante, douce, qui séduit et nous retient.

Même si on s'entend pour dire que l'objet est soigné, il faudrait peut-être arrêter de le traiter de minimalist, car autant dans l'écriture que dans la musique, se mêle un patient travail d'horloger ou de magnétiseur des corps et des sens, créatif mais aussi poète musical.

Depuis la sortie de son premier album solo en octobre 2012, cela bouge pour Denis Rivet, sélectionné au printemps de Bourges, les concerts se sont enchainés, le dernier les Trois Baudets à Paris. Il sera mardi au Marché Gare. Un moment pour faire le point et puis peut être mieux le décrypter, comprendre cette indéfinissable façon d'écrire.

Une interview, c'est souvent une rencontre, même si cela se réduit à un interview sonore ou vidéo, difficile d'en passer par là, avec Denis qui "résonne" comme un homme de texte.

Cette rencontre se fait à la Coopérative du Zèbre, on touille une dernière fois sa tasse de café et c'est parti, magnéto !

**Franck du zèbre :** "Dimanche, 18 heures", ça parle de l'ennui, non ?!

**Denis Rivet :** "Ce n'est pas un ennui, c'est un ressenti d'un moment qu'on identifie tous plus ou moins, c'est la fin du week-end. On sait que c'est la fin du week-end parce que le lundi va arriver, t'as raison là dessus. Que le dimanche soit bon ou pas, on sent bien que c'est déjà la fin. Mais cette chanson ne parle pas que de ça, elle parle d'un front de mer, d'une rue sur le port, et à la fin il y a une ouverture sur la vie, il n'y a pas que le côté mélancolique, je ne trouve pas."

**FDZ :** Pas plus de 50 mots, comme beaucoup de tes textes !!

**DR :** C'est vrai que je ne suis pas trop bavard dans les paroles, j'aime bien y aller par petites touches, avancer par impression, poser une atmosphère. Je n'aime pas fermer la porte de l'imaginaire aux gens. Je n'ai pas envie de dire que cette voiture là, roulait à cette vitesse, dans cette rue là. En tant qu'auditeur ou spectateur au cinéma, je n'aime vraiment pas ça. Je

n'aime pas qu'on me ferme la porte de l'imaginaire en me mettant trop de concret, de détail... Je fais un peu mes chansons comme celles que j'ai envie d'entendre. Ce que j'aime, c'est quand une chanson vient nous apporter une émotion, une impression, un ressenti, mais qu'il n'y ait pas trop de concret dedans. Après c'est personnel. Il y a aussi un rapport aux mots, puisque ces mots sont chantés, donc il faut que ça rime, il faut que ce soit bon en bouche. Il y a des mots qui ne sonnent pas. Moi, je n'arriverais jamais à les faire sonner, en tout cas pour le moment, je n'y arrive pas. Là je suis entrain d'écrire le prochain album et je m'aperçois que j'ai envie d'aller vers une écriture assez épurée. Je n'ai pas de grands textes, peut-être que ça viendra, mais pour le moment ça ne m'intéresse pas.

**FDZ :** Peut être que parfois on te sent un peu loin de ce monde de l'immédiat, Et les mots au vitriol, j'ai pas l'impression que c'est ta tasse de thé, heureusement d'ailleurs !

**DR :** Je ne me sens pas du tout loin de la réalité, je ne me sens pas en retrait dans la vie. Après, je pense que je ne sais pas faire des chansons du quotidien. Autant je suis quelqu'un qui est vraiment dans la vie, j'ai un travail etc... Je suis actif, le quotidien je me le coltine bien et pour moi la musique c'est une voie de sortie, un espace de dégagement. C'est-à-dire que quand je me mets à faire de la musique, je me dégage de tous ça. Ça m'intéresse de faire des chansons qui ne sont pas encrées dans la réalité, qui ne sont pas notre quotidien. Écrire une chanson engagée sur n'importe quel thème dans le monde, je ne sais pas le faire. Ce serait maladroit. Puis mon rapport avec la musique est vraiment intime, très personnel, introspectif, et ça me permet de me dégager de la réalité quotidienne. Quand je me mets à faire de la musique je suis centré sur moi, mais ça ne veut pas dire que je ne parle que de moi dans mes morceaux.

**FDZ :** Il y a un chanteur Suisse, très connu il y a une dizaine d'année, Jean Bart, aujourd'hui metteur en scène et dont je te sens assez proche. Il explique qu'il travaille dans son abri antiatomique (toutes les maisons suisses ont un abri antiatomique, c'est la loi !! ndlr), dans un isolement complet. Peux-tu nous parler de ta façon de travailler ?

**DR :** Je travaille en deux temps, il y a un moment où je note une impression, je suis dans un bistrot, j'attends dans la rue, il y a une personne qui s'installe... Je prends mon dictaphone et puis je note deux trois mots comme ça, je dis ce qui me vient. Avec un air, une mélodie, en me disant ça va le faire, c'est un peu la matière première, mais après il va falloir la façonne, la travailler cette matière-là. Et il va surtout falloir décider, s'il y a matière à travailler, pour de vrai ou pas. Souvent je réécoute toutes mes prises de mon dictaphone et je me dis : "ça, ça a l'air pas mal, là il y a un angle". Il n'y a pas de chanson sans angle d'attaque, sans angle de vue, comme un photographe. Et parfois une phrase, ça ne suffit pas alors il faut travailler et décider quelle sera le thème de la chanson, quel angle elle choisit de prendre, avec tout ce qu'on décide de laisser de côté. C'est le plus gros du travail, je suis assis et je travaille la chanson, après il faut travailler la structure de la chanson, comment elle va démarrer, la longueur de l'intro, s'il y en a une ou pas, s'il y a deux couplets avec un refrain ou si j'enchaîne tout de suite après le premier couplet. Je décide de poser "l'architecture" du morceau, souvent avec une maquette guitare/chant. Ensuite, je laisse reposé et j'ai vraiment besoin de réécouter, et si ce n'est pas bon je modifie, c'est assez laborieux, ce sont des allers/retours. J'envoie les chansons aux musiciens, pour qu'ils aient le temps de les écouter, je leur envoie les paroles quand la structure est posée. Et quand nous sommes en répétition chacun met un peu de sa couleur. Donc c'est vraiment en deux temps. C'est aussi un travail collectif au niveau de l'arrangement. Ils sont remplis de propositions et moi j'ai les oreilles ouvertes à tout pour être sûr qu'ils puissent apporter leurs pattes et que ce soit une valeur ajoutée au morceau.

**"LE ZEBRE INFO" - INTERVIEW DE FRANCK DU ZEBRE**  
**OCTOBRE 2013 - WWW.LEZEBRE.INFO**

Envoyez vos bons plans à : sortir-lyon@20minutes.fr

**CONCERT** Le Lyonnais sera à Saint-Genis

# Rivet, l'après Bourges

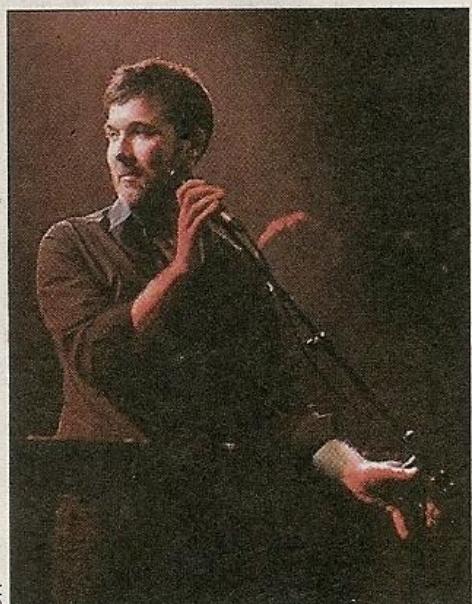
*Jérémy Laugier*

Ce 27 avril 2013 a bel et bien accéléré sa « professionnalisation ». À 38 ans et après sept années dans un relatif anonymat avec King Kong Vahiné, Denis Rivet a totalement profité de sa sélection aux Inouïs du dernier Printemps de Bourges. « Mon rêve de gamin n'est jamais passé », confie le chanteur lyonnais. Tout le monde de la musique était à Bourges et mon projet est désormais identifié. » Remarqué depuis octobre dernier avec son mini-album solo *Tout Proches*, il se sent bien dans cette « nouvelle vague de chanson française autour de la quarantaine », celle d'Alex Beaufain, Babx ou Albin de la Simone.

DR

## La porte de l'imaginaire

Deux mois après un Marché Gare avec Mathieu Boogaerts, le natif de Vienne s'offre un nouveau concert de prestige, samedi (20h30) à l'Escale de Saint-Genis-



Denis Rivet, ici au Périscope, jouera avant Bertrand Belin.

les-Ollières, en première partie de Bertrand Belin. Comme ce dernier, Denis Rivet tient dans tous ses textes à « laisser la porte de l'imaginaire ouverte ». Il est d'ailleurs capable d'arrêter le film argentin *Dans ses yeux* avant la fin car il sent « qu'il va y avoir une scène coupant cet imaginaire ». ■

12 ou 15 €. <http://changezdair.blogspot.fr>

## MUSIQUE

# DU DISQUE À LA SCÈNE

Le « disquaire day » prend une nouvelle dimension cette année à Lyon. La troisième édition de cette opération nationale de mise en avant des disquaires indépendants implique bien sûr les premiers concernés, qui mettront par exemple en vente des vinyles inédits ou en édition limitée. Mais plusieurs structures locales se sont fédérées pour donner plus de consistance à la journée de demain : des show-cases de groupes locaux sont prévus à partir de 15 heures dans plusieurs lieux en plein air des pentes de la Croix-Rousse, le premier arrondissement concentrant la majeure partie des magasins de disques de la ville. En soirée, la salle de concert le Kraspek Myzik prend le relais en programmant un groupe suisse, The Rebels of Tijuana, et un artiste lyonnais en solo, Denis Rivet. Entrée libre. [www.facebook.com/disquaire.day.lyon](http://www.facebook.com/disquaire.day.lyon)



Quelques jours avant son passage au Printemps de Bourges dans la catégorie « découverte », Denis Rivet joue à domicile dans le cadre du « disquaire day ».

© DR

# Denis Rivet, un chanteur bien dans ses textes



**CHANSONS.** Des tranches d'amour et de vies. D. LAVALETTE

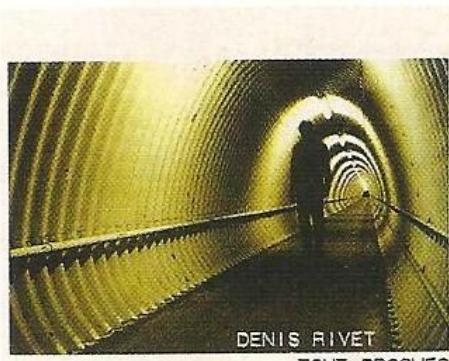
**Représentant la région Rhône-Alpes, Denis Rivet était sur la scène du 22.**

« J'ai toujours eu un faible pour les gens qui arrivent en avance, parfois j'écris des chansons pour eux », a déclaré Denis

pour lancer l'ambiance de son set. Chansons douces et morceaux d'existences, le chanteur s'abrite derrière de beaux textes dont il est l'auteur. Habitué à plus de remue-ménage, le public du 22 a pourtant fort apprécié. ■

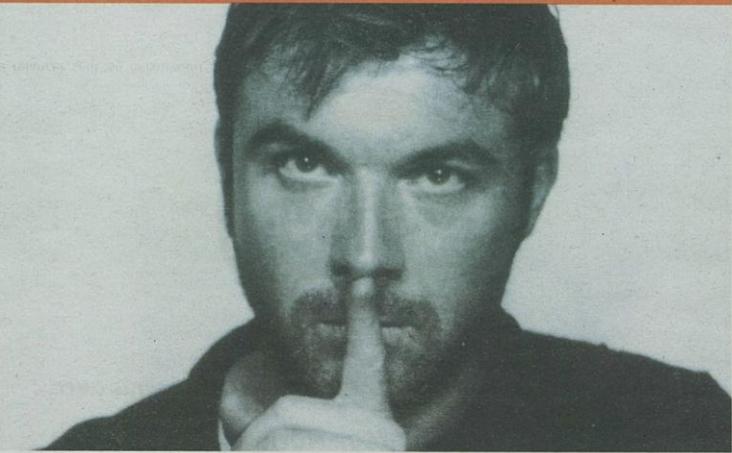
## Francophone

**Réaction prévisible après le cri d'alarme du mois dernier : les défenseurs d'un rock francophone remontent au crâneau et constituent la moitié des huit sélectionnés (sur quarante-six arrivages à la rédaction),**



**Denis Rivet** s'exprime depuis trois ans en solo après être passé par la case groupe (avec King Kong Vahiné). Le premier album de ce Lyonnais s'illustre par le charme conquérant de ses chansons atmosphériques, enregistrées en compagnie de deux complices qui l'accompagnent parfois sur scène : s'apparentant à une pop ouatée et légèrement décalée, elles sont portées par des textes délicats et une voix qui rappelle par moments celle de Dominique A (*"Tout Proches"*, *Antropoïde/Birdy Birdy Partners* © 06.07.02.28.82).

## STORY



## Si loin, tout proche

**MUSIQUE** — SOUVENT QUALIFIÉ DE DOMINIQUE A LYONNAIS DEPUIS L'ÉPOQUE KING KONG VAHINÉ, DENIS RIVET SOUFFRE LA COMPARAISON MAIS NE S'Y RÉDUIT PAS. ÉCHAPPÉ EN SOLITAIRE AVEC LE TRÈS BEAU MINI-ALBUM *TOUT PROCHES*, CE CHANTEUR DE L'ENTRE-DEUX VIENT D'ÊTRE SÉLECTIONNÉ POUR REPRÉSENTER RHÔNE-ALPES AU PRINTEMPS DE BOURGES. STÉPHANE DUCHÈNE

«Dimanche, 18 heures, c'est déjà lundi / les dernières leuers / tombent dans la nuit / dans ton cœur / il y a de la mélancolie / sur la route du fort / il y a la pluie». Rédiger un portrait de Denis Rivet un dimanche d'hiver en écoutant en boucle son *Dimanche, 18h*, voilà qui plonge illico dans le syndrome du dimanche soir. C'est un fait, que ce soit avec Le Bruit des Touches ou King Kong Vahiné (lauréat de feu Dandelyon en 2006), Denis Rivet, 37 ans, a toujours su mettre des mots sur ces petites sensations indéfinissables, ces impressions fugaces, ces sidérations qu'on ne saurait forcément nommer mais qui nous traversent sans cesse. Jusqu'à ce qu'un jour, un scientifique distrait se penche sur la question en trébuchant et nous invente le «syndrome du dimanche soir», «la colique d'avant piscine», ou «la boule au ventre de l'Amour qui passe».

### «PRÈS DES VOIES FERRÉES»

Comme ce Monsieur A auquel on l'a beaucoup comparé, mais avec une patte bien à lui, preuve que la comparaison est aussi flatteuse qu'injuste et néanmoins assumée — «je n'ai jamais ressenti autant de proximité avec un artiste. J'ai écrit La Ville est tranquille [King Kong Vahiné, NdlR] avant de le connaître et sa découverte a été un choc. Ensuite je l'ai beaucoup écouté et ça m'a probablement détenu sur la gueule» —, Denis R. est de ces poètes des zones grises de la vie (géographiques, musicales, mentales, sentimentales), coincés dans un entre-deux, banlieue pavillonnaire d'affections pendulaires. Ces zones grises, Denis Rivet, fils d'ouvriers, y a grandi jusqu'à en devenir une : «On habitait près des voies ferrées ou dans des impasses. Ça a dû me marquer, me transpercer. Gamin, je me suis beaucoup ennuyé. À 18 ans, je suis parti au Québec : trois années lumineuses. Pourtant quand je relis mes carnets de l'époque, il y a une mélancolie terrible. J'avais plein de potes mais j'étais aussi un grand solitaire». De là, sans doute, cette tendance à l'observation, participative ou non, chez celui qui travaille, dans le paysage de plus en plus désertique des Réseaux d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficultés, à combattre des moulins à vents à coups de polycop' : «J'ai une vie où je fais tellement mille choses que je ne suis jamais aussi heureux que quand je me pose dans un café à regarder les gens. J'aime observer, regarder, prendre de la distance». De la distance, Denis Rivet en a pris aussi avec King Kong Vahiné, contraint et forcé. Les vies de chacun ayant quelque peu gelé le projet, il a fini par décider de se relancer seul, se découvrant léger dans le grand saut : «Je n'ai plus envie de porter un projet pour un groupe. En solo, il y a un côté super léger même si c'est vraiment dur d'aller au charbon tout seul. Il faut tout tenir, tu ne peux te reposer sur personne. Mais c'est aussi ce que je cherchais quand j'ai commencé à faire des concerts en solo : me coller à ça».

### «CE QUI A PLU»

Le résultat est reconnaissable entre mille pour qui connaît les Vahinés : ambiances nuageuses façon Lithium (le label mais pas que), mélodies d'entresol et textes en demi-teintes qui disent sans dire, évoquent plus qu'ils ne parlent, enlacent sans retenir, tel ce magnifique *Tout ce qui vous tient* en duo avec Frédéric Bobin. Mais le musicien y apprend aussi «la nudité» d'être à soi — simplicité sophistiquée qui n'est pas sans rappeler Yves Simon, modèle avoué : «J'aime cette idée d'un quotidien impressionniste. Je n'ai pas envie de commencer à dire que Dimanche, 18h se passe dans un Renault Scénic en donnant le numéro d'une départementale. C'est au départ inconscient mais si je prends un peu de recul sur mes chansons, je me rends compte qu'elles ne sont pas datables». Sans doute aussi, au-delà du charme intemporel de ses chansons, la réussite de cet album tient-elle à une volonté farouche de ne pas se cacher derrière l'arbre sec de l'auto-production, signe d'une ambition sage mais bien réelle : «Quitte à y aller, autant sortir un vrai CD, chialer les visuels, la prod». Après, la question c'était : cet album j'en fais quoi ? Faire tous les rades de Lyon et filer mon CD à des mecs qui n'en ont rien à branler avec l'espoir de taper un troquet le 25 décembre pour que dalle ? J'ai choisi de ne viser que les tremplins : là, tu as l'assurance qu'on va te répondre. Tu es pris, tu y vas ; tu gagnes, tant mieux ; tu ne gagnes pas, au pire tu rencontres des gens. L'idée était vraiment de garder mon énergie pour la musique, les sets, les arrangements». Premier envoi : les présélections régionales de Bourges. Il est pris. N'en revient pas en ce soir de novembre où on le rencontre. Se demande «ce qui a plu». Confesse avoir vérifié s'il n'y avait pas de limite d'âge. Et puis : «deux heures après l'annonce des présélections de Bourges, coup de fil d'un programmeur que j'avais déjà appelé plusieurs fois et qui ne m'avait jamais calculé». Dans le week-end où l'on écrit ces lignes, Denis Rivet a appris sa sélection pour Le Printemps de Bourges, consécutif aux auditions régionales de mi-décembre, «ravi du travail qui s'annonce sur les trois prochains mois pour faire en sorte d'avancer musicalement mais aussi sur tous les autres fronts». Deux mois plus tard il confiait : «Le cap de l'arrêt de toute ambition, je le mets vraiment dans cet album-là. J'ai encore envie de m'accrocher, d'y croire, de ne faire que ça, vivre ça à fond. Ce sont des rêves de gamin que j'ai encore». Car comme il le chante sur *Dimanche, 18h* toujours, dans ce cœur où se glisse «un mortel ennui (...) il y a de l'envie aussi».

→ Denis Rivet

Au Théâtre des Pénitents (Montbrison/Tremplin des Poly'sons), samedi 26 janvier  
Au Marché Gare (première partie de Mathieu Boogaerts, Les Chants de Mars), samedi 23 mars

## DENIS RIVET [ chanson ]

Vous pourriez croire que la fraîcheur des textes et des compositions de Denis Rivet sont liées à un début de parcours, à une discréption involontaire imposée par les aléas des premiers pas artistiques. Il n'en n'est pourtant rien. Si Denis Rivet conserve et cultive bel et bien ces doux attraits qui rappellent les jeux de l'enfance, qui donnent envie de tracer la route, il présente un nouveau projet qui a pris le temps de mûrir et qui laisse place à tout sauf au hasard. Ses premiers concerts ont eu lieu en 1993, en solo, dans les « boîtes à chansons » québécoises, puis avec son 1er groupe Les Indécis. Suivirent alors le second groupe Le Bruit des Touches, l'autoproduction « Trouvailles en tout genre », puis en 2000 la création de King Kong Vahiné, projet que Denis Rivet mène encore aujourd'hui. L'expérience de King Kong Vahiné via des tremplins comme Dandelyon, 2 sorties d'album, des passages médiatiques (Le Mouv', Ferarock, France 3, T.L.M....) et plusieurs concerts nationaux ont amené Denis Rivet à proposer son projet éponyme, en formule duo avec Mikaël Cointepas à la guitare. Le 1er album « Tout proches » est sorti le 13 octobre 2012 à l'occasion du Just Rock festival. Les premières dates arrivent. Le projet est lancé !

Sur scène : 22/12/12 au festival Les ZinCs Chantent (Annonay) / 17 & 18/01/13 invité de Frédéric Bobin à la Salle des Rancy (Lyon)

Plus d'infos : [www.denisrivet.com](http://www.denisrivet.com)

